



Le discours comme la Sainte Larme fut apportée en l'Abbaye de Vendosme,

<https://hdl.handle.net/1874/425985>

LE
DISCOVERS
 COMME LA SAINCTE
 LARME FVT APORTEE EN
 l'Abbaye de Vendosme, par
 le noble Comte Geof-
 froy Martel.

AVEC LES MIRACLE,
oraisons & Messe de ladicte
Saincte Larme.



A PARIS.

Par Guillaume Nyverd, Imprimeur & Libraire, tenant
 sa boutique au bout du pont aux Muniers, vers
 le Chastellet, au bon Pasteur.

AVEC PRIVILEGE.

LE
DISCOURS
COMME LA SAINCTE
Vierge fut apportée en
l'abbaye de Vendôme, par
le noble Comte Geor-
groy March.

AVEC LES MIRACLES
qu'on a vus de la dite
Sainte Vierge.



A PARIS
chez le sieur de la Riviere, Libraire, au Palais
National, au Salon de Peinture, le 1775.
A la vente de la Librairie de la Cour
du Roy, le 1775.

DISCOVRS DE LA
SAINCTE LARME.



V hault ciel & souue-
rain empire
Est descendu dieu no-
stre sire
Et a prins humaine

nature

Pour rachepter sa creature,
Et pour luy donner cognoissance
De luy, & de sa grand' puissance.

Auant qu'il souffrist passion
Pour humaine redemption
Il a faict miracles & signes,
Qui sont de grand memoire dignes.

Entre lesquelz il en feist vn
Qui est à tous assez commun,
Duquel sainct Iean de Dieu ministre
Dedans son vnziesme chapitre
Diet ainsi en ceste maniere

DISCOVRS

Que Lazare qui estoit frere
De Marthe & de Magdaleine,
Trespassa de la vie humaine:
Parquoy il fut enseuely,
Et dedans la terre enfouy:
Adonc les deux sœurs le manderent
A Iesus Christ, & le prierent
Qu'il vint leur frere visiter,
Afin de le resusciter.
Et quand Iesus Sauueur du monde,
Auquel toute pitié abonde,
Ouyt qu'estoit mort son amy,
D'ou il estoit s'en est party.
Et tous ses Disciples apres,
Et ses Apostres par expres.
Quand il arriua à l'hostel
Ou les deux sœurs faisoient grand
duel,
Plorant de leur frere la mort,
Lequel Iesus aimoit tant fort:
Adoncques se print à fremir

Nostre sauueur, & à gemir,
Et plora des yeux de sa teste
Cil de qui les anges font feste:
Puis apres au tombeau alla,
Et à haute voix appella
Le Lazare, & dict vien dehors
Toy qui es avecques les mors.
Lors le Lazare qui puoyt,
Car desia quatre iours auoit
Qu'il estoit en sepulture,
Et en vn tombeau emmuré
Tout plein de vie s'est leué:
Parquoy Iesus si fut loué
De tous les Iuifz grandz & menuz
Qui en ce lieu estoient venuz.

Or entendez au nom de Dieu
La maniere comme en ce lieu
Et en ce tressainct sanctuaire
Et trefnoble & sainct monastere
La larme de Iesus plorée
Fut notablement apportée,

Incontinent qu'ell' cheut des yeux
De Iesus Christ le filz de Dieu:
L'ange la receut cherement,
Et comme on le voit clairement
La mist en vaisseaux precieux,
Et à bien le veoir merueilleux:
Car il n'y a nulle fracture,
Ne soudure ny ouuerture,
Et nul tant soit saige ou sçauant,
Ne scauroit estre apperceuant
Comm' en ce vaisseau est posée
Pour estre là dedans gardée.
Le vaisseau qui est le plus grand
De dessus est la couleur blanc:
Pas n'est de cristal ne de verre
Ne de nul metal, ne de pierre
Mais par le vouloir deisique
L'ange l'a faict si magnifique:
Et l'autre qui est dehors ce
Qui est de couleur à doubleance
Là ou reluist ie vous afferme

La digne & precieuse larme
 Que plora Iesus le faueur,
 Est de belle couleur d'azur:
 Puis apres quand elle fut mise
 Ainsi qu'auons faiët la diuise,
 L'ange à Marie Magdaleine
 Qui de l'amour Iesus fut pleine
 La bailla precieusement,
 Et elle moult deuotement
 La garda tant comm' elle vesquit,
 Ainsi qu'on trouue en vieil escrit:
 Apres quand elle trespassa
 A sainct Maximin la laissa:
 Qui fut Euesque de Marceille,
 De Prouence notable ville.
 Puis apres en la ville noble
 Et cité de Constantinople,
 Tresgraticusement gardée
 Y fut, iusqu'à icelle année
 Que lon disoit mil & deux vingtz
 Quand le Comte des Angeuins

DISCOVRS
Geoffroy Martel, ainsi nommé,
Fonda ce temple renommé
Par diuine inspiration
Et sainte reuelation:
Entendez merueilleuse chose
Comme luy & sa bonne espouse
Agnes Comtesse de Poictiers
Regardassent tresuoluntiers,
Icy en bas par les creneaux
Du chasteau, qui est en lieu haut
Par les nobles gens dessusdictz
Furent veuz par trois famedyz
Trois grandz lances pleines de feu
Descendans du ciel en ce lieu,
Qui toutes trois ilz f'assembloient
En vne comme elles cheoyent:
Ainsi par l'admonition
Et bonne disposition,
Et conseil des clercs & des saiges
Ilz fonderent par bons courages,
Et à leurs despens feirent faire

DE LA SAINCTE LARME. 5

Ce tresnotable monastere,
En l'honneur de la Trinite
Trois personnes en vnitè:
Et pour eulx, & pour leurs amis
Dieu prier, moines nous ont mis,
Lesquelz sont exempts de l'Euuesque,
Du Legat & de l'Archeuesque.
Au temps dessusdict l'Empereur
De Grece demande sequeur
A Henry noble Roy de France,
En faisant à luy alliance:
Pour iecter les Turcz hors de Grece,
Qui faisoient moult grãde oppresse,
Et le roy pour la foÿ veillant
Enuoya pour le plus vaillant
Le bon Conte Geoffroy Martel,
Car en France n'auoit il tel
Comme luy de vaillant courage,
Pour resister au grand outrage
Que faisoient Sarrazins & Turcz
A Dieu & à ses seruiteurs.

Quand le Comte fut par dela,
 A l'aide de Dieu batailla
 Contre les Turcz, & par telle fuytte
 Qu'il les meist lors trestous en fuitte:
 Et quand le Comte hors de Grece
 Fut mis les Turcz par sa prouësse
 De l'Empereur voulut partir,
 Pour en son pais reuenir.

Adonc pour le remunerer
 L'empereur luy voulut donner
 D'or & d'argent grande cheuance,
 Et des tresors grande abondance:
 Mais le Comte les refusa
 Et de les prendre s'excusa:
 Et demanda tant seulement
 Des reliquaires que l'argent
 Auoit en tresor l'Empereur
 Des sainctz de Dieu nostre Seigneur.
 Adonc l'empereur commanda
 A son tresorier, & manda
 Qu'on luy baillast à son plaisir

Trestout ce qu'il voudroit choisir:
 Et ainsi que le Comte estoit
 Au sanctuaire, & regardoit
 Les reliques qui estoient maintes,
 De plusieurs bós saincts & de saictes,
 Vn clerc secrettement luy dist
 Que la larme de Iesus Christ
 Laquelle plorée il auoit
 Quand Lazare ressuscitoit
 Estoit lá dedans ce tresor
 Qui n'estoit pas couuerte d'or
 Mais si estoit ce la meilleur,
 Non obstant qu'ell' fust la mineur.

Lors le Comte fut resiouy
 Moult de ce qu'il auoit ouy,
 Et print la larme dignement
 En merçant Dieu grandement,
 Et puis la bailla à ses gens
 De ce pais la destourner
 Pour par deça s'en retourner.
 Et puis apres le noble Comte

Qui furent assez diligens
 De qui on doive faire compte
 Sen vint apres la compaignie
 Qui deuant luy estoit partie.
 Mais adonc quand l'Empereur
 Sceut bien que le noble Seigneur
 Auoit ce ioyau precieux,
 Lequel sur tous aimoit le mieux,
 Mais couroucé fut à celle heure,
 Et sans faire longue demeure
 Enuoya de ses gens apres
 Pour arrester & par expres
 Le conte qui sen retournoit,
 Et la saincte larme emportoit.
 Deça & dela tant allerent
 Que le Comte Geoffroy trouuerent
 Et adonc ilz luy commanderent
 Par l'Empereur & demanderent
 La larme de Iesus plorée
 Qu'aucc luy auoit emportée:
 Et qu'autres reliques auoit

Assez, desquelles qu'il voudroit,
 Adonc le Comte dessusdict
 Gracieusement respondit,
 Que la mer ia passée estoient
 Ceulx qui la relique emportoient.
 Et lors courouffez & marriz
 D'auec le Comte sont partiz,
 Les gens d'armes & les heraulx
 Et messagiers imperiaux.
 Adonc le bon Comte Geoffroy
 N'en eut pas ne peur ny effroy,
 Mais tellement il s'aduança
 Et hatiuement cheuaucha,
 Qu'il acconceut ceux de deuant
 Qui estoient partiz par auant,
 Et portoient la faincte relique
 Sur toutes autres autentique,
 Puis finablement ensuiuant
 Le prince dessusdict souuent
 La larne de nostre Seigneur
 Iesus Christ nostre redempteur,

Apporta par oblation
 En grand ioye & deuotion
 En ce sainct & digne oratoire
 Et tres excellent monastere.

Et les nobles religieux
 Qui en furent tous moult ioyeux
 La receurent en verité
 En moult grande solemnité,
 Nul ne sçauroit penser ne dire
 Depuis que Dieu voulut eslire
 Ce lieu pour la larme honorer
 Et deuotement l'adorer,
 Les grandz miracles de Dieu faictz
 Sur yeulx malades & deffaictz
 Des gens qui par deuotion
 Et par bonne intention
 Le requierent à leur besoing,
 Plusieurs gens de pres ou de loing
 Qui estoient malades des yeulx
 Les vns d'un, les autres des deux,
 Qui estoient blessez d'auenture

De coup ou d'aucune poincture,
 Ou de trop grand douleur de teste,
 Ou de mauuais vent de tempeste,
 Quand requis ont en vraye foy
 Deuant plusieurs ou à part foy
 Iesus Christ, & sa larme faincte,
 Ont eu santé sans nulle faincte.
 Les vns tantost qu'ont faiet leur vœu
 Incontinent santé ont eu:
 Les autres aussi en venant,
 Et aucuns leur en retournant.
 Les autres neufuaine faisant,
 Et les autres en la baissant.

Encor en est venu de ceulx
 Qui iamais n'auoient veu des yeulx
 Lesquelz ont receu veüe ferme
 Par la vertu de faincte larme.
 Qui plus à plein en veult sçauoir
 Ou en especial le veoir,
 Lise ou escoute en ces tableaux
 Qui font icy entour si beaux

Car il y a de grandz merueilles
 Qu'onc homm' n'oyt de ses oreilles,
 Nonobstant qu'il n'y a nul homme
 Qui en sceust bié nōbrer la somme:
 Mais aucuns ont esté tirez
 De plusieurs & entherinez,
 Afin qu'on retienne tousiours
 Les miracles que tous les iours
 Dieu faiēt à ses loyaulx Chrestiens
 Qui sont dolens des yeulx ceans
 Par la puissance & la vertu
 De la larme du Roy Iesus. Amens

MIRACLE D'VNE FILLE
DE BLOYS.

VNE pauvre fille de bloys
 Qui n'auoit que dixhuiēt moys
 Au quart moys les yeulx luy cou-
 urirent,
 N'oncques puis ne luy descouurirēt
 Tant

Tant que sa mere l'aduoua
 Et la saincte larme adora,
 Si defferuir par sa priere
 Tant que sa fille eust veüe entiere
 Ainsi moult bien luy proffita,
 Et puis de son veu s'acquita.

O R A I S O N D E L A
 S A I N C T E L A R M E .

SAINCTE larme glorieuse
 De Iesus Christ nostre pere,
 Du ciel pierre precieuse,
 Des yeulx santé & lumiere:
 Sus le Lazare fuz plorée
 Par compassion humaine,
 De l'ange prinse & donnée
 A Marie Magdaleine.
 Sainct Maximin te garda
 Et en son temps te tint chere,
 Puis apres te posseda
 De Constantin l'emperiere.

DISCOVRS

A Vendosme te feist estre
 Geoffroy D'aniou noble Comte,
 Tu vins du cœur nostre maistre
 Côme sainct Iehan nous racompte.

O belle, douce, & benigne,
 Qui tousiours es saine & claire,
 Noz cœurs de grace enlumine,
 Et donne aux yeulx veuë entiere.
 Fay nous gemir & plorer
 Tous noz pechez, tellement
 Que nous puissions demourer
 Escieulx perdurablement. Amen.

DE SANCTA CHRISTI

LACHRYMA. ANTIPHONA.

Fremuit spiritu Iesus, & turbauit
 seipsum, & dixit Iudeis: vbi posuistis
 Lazarum? Dicunt ei: Domine, veni,
 & vide. Et lachrymatus est Iesus.

Versus. Quoniam tu illuminas lu-
 cernam meam domine.

Responsorium. Deus meus illumina
tenebras meas. Oremus.

DEus cuius vnigenitus assumptæ
humanitatis probabile argumē-
tum in resuscitatione Lazari lachry-
mando exhibuit: concede nobis fa-
mulis tuis: vt qui per eius gloriosissi-
mam lachrymam tuæ pietatis implo-
ramus auxilium: in confessione la-
chrymis nostrorum misericorditer
abluas fordes peccatorum: & in hac
mortali vita nobis interiorum & ex-
teriorum clarum lumen, & sanita-
tem, conferues oculorum. Per eun-
dem Christum Dominum nostrum.
Amen.

Missa de sancta Christi
LACHRYMA.



INTROITVS.

IN lachrymę præconium
erumpat vox fidelium,
quæ stillauit ab oculo
qui præstat lumē seculo.

Psalms. Quoniam tu illuminas lu-
cernam meam Domine.

Versus. Deus meus illumina tene-
bras meas.

Oremus.

OMnipotens & misericors Deus,
 qui benedictum filium tuum su-
 per Lazarum in signum amoris la-
 chrymas effundere voluisti: ac mira-
 bili diuinitatis potentia eundem La-
 zarum à mortuis suscitari: da nobis
 per gratiam sancti spiritus te cogita-
 re, te amare, te suppliciter exorare
 cum deuotis lachrymis: quibus vitio-
 rum nostrorum sordes abstergere, &
 à morte animæ resurgere valeamus.
 Per eundem Dominum nostrum Ie-
 sum Christum filium tuum. Qui te-
 cum uiuit & regnat in vnitate eius-
 dem spiritus sancti Deus. Per omnia
 secula seculorum. Amen.

LECTIO EPISTOLAE

beati Pauli Apostoli. Ad He-

braeos. iiii. & v.

FRatres, Habentes pontificem ma-
 gnū, qui penetrauit cælos, Iesum

OFFICE

filium Dei, teneamus spei nostrę confessionem. Qui in diebus carnis suę præces supplicationesque ad eum qui possit illum saluum à morte facere, cum clamore valido & lachrymis offerens, exauditus est pro sua reuerentia. Et quidem cum esset filius Dei didicit ex iis que passus est, obedientiam & consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternę.

Responsorium. Lugens pię defunctorum fratrem suum Lazarum Maria Magdalene, dixit ad Iesum: Domine, si tu fuisses hęc, non esset mortuus Lazarus frater meus.

Versus. Videns ergo flentę Mariam, & sororem eius Martham lachrymans est Iesus: & accedens ad monumentum, quatrduanum iam Lazarum suscitavit. Alleluya.

Versus. O amātis lachryma Lazarum
plorantis, à morte notissima ipsum
fufcitātis. *Tempore paschali.* Alleluya.

Versus. Surrexit dominus, & occur-
rens mulieribus ait, auete: tunc ac-
cefferunt & tenuerunt pedes eius.

Profa.

O Lachryma gloriosa, Christi pre-
ciousissima

Gemma cæli preciosa, limphāq; pu-
rissima,

A Christóque nata, angelo collecta,

Magdalenæ data, Maximino vecta,

Imperatori Græcorum inde præsen-
tata:

Gaufrido vindocinorum, ad locum
translata,

Interna, & externa, conserua lumina:

Gratia sempiterna, corda illumina:

O fulgida, O lucida, O limpida:

Quæ semper inuiolata permansisti.

OFFICE
SEQUENTIA SANCTI

Euangelii secundum Ioannem.

xi. Capitulo.

IN illo tempore. Maria Magdalene cum venisset vbi erat Iesus, videns eum, cecidit ad pedes eius: & dixit ei. Domine, si fuisses hîc, non esset mortuus Lazarus frater meus. Iesus ergo vt vidit eam plorantem, & Iudeos qui venerant cum ea plorâtes, infremuit Spiritu: & turbauit seipsum, & dixit: Vbi posuistis eum? Dicunt ei. Domine, veni & vide. Et lachrymatus est Iesus. Dixerunt ergo Iudei. Ecce quomodo amabat eum. Quidam autem ex ipsis dixerunt. Nô poterat hic, qui aperuit oculos ceci nati facere, vt & hic non moreretur? Iesus ergo rursus fremens in semetipso venit ad monumentum. Erat autem spelunca, & lapis superpositus erat ei.

ei. Ait Iesus. Tollite lapidem. Dixit ei Martha soror eius qui mortuus fuerat. Domine iam foetet: quatruiduanus enim est. Dixit ei Iesus. Nonne dixi tibi quoniam si credideris videbis gloriam Dei? Tulerunt ergo lapidem. Iesus autem eleuatis sursum oculis; dixit. Pater gratias ago tibi: quoniam audisti me. Ego autem sciebam quia semper me audis. Sed propter populum qui circumstat, dixi: ut credant quia tu me misisti. Hæc cum dixisset, voce magna clamauit: Lazare, veni foras. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus manus & pedes infertis: & facies illius sudario erat ligata. Dixit ei Iesus. Soluite eum, & sinite abire. Multi ergo ex Iudeis qui venerant ad Mariam: & viderant quæ fecit Iesus crediderunt in eum.

D

OFFICE

Offertorium.

Fremuit Spiritu Iesus, & turbauit se-
ipsum: & dixit Iudæis, vbi posuistis
Lazarum? dicunt ei: Domine, veni &
vide, & lachrimatus est Iesus,

Secreta.

Domine Iesu Christe, qui ex vo-
luntate patris cooperante Spi-
ritu Sancto super Lazarum flere com-
passione humili voluisti: concede
nobis peccatoribus tibi in carne pas-
so ac proximis nostris compati in
hac vita, tali Lachrymarum rore,
cum tantę humilitatis radice, ac tan-
tę charitatis feruore: vt pōssit luctus &
suspiria, mereamur ad gaudia super-
næ gloriæ peruenire. Qui viuīs & re-
gnās cum deo patre in vnitāte eius-
dem Spiritus Sancti deus. Per omnia
secula seculorum. Amen. *Prefatio.*
Quia per incarnati verbi mysterium.

Communio.

Videns Iesus flētes sorores Lazari ad monumentum: Lachrymatus est coram Iudēis, & clamabat, Lazare veni foras: & prodiit ligatis manibus, & pedibus, qui fuerat quatruiduanus mortuus.

Postcommunio.

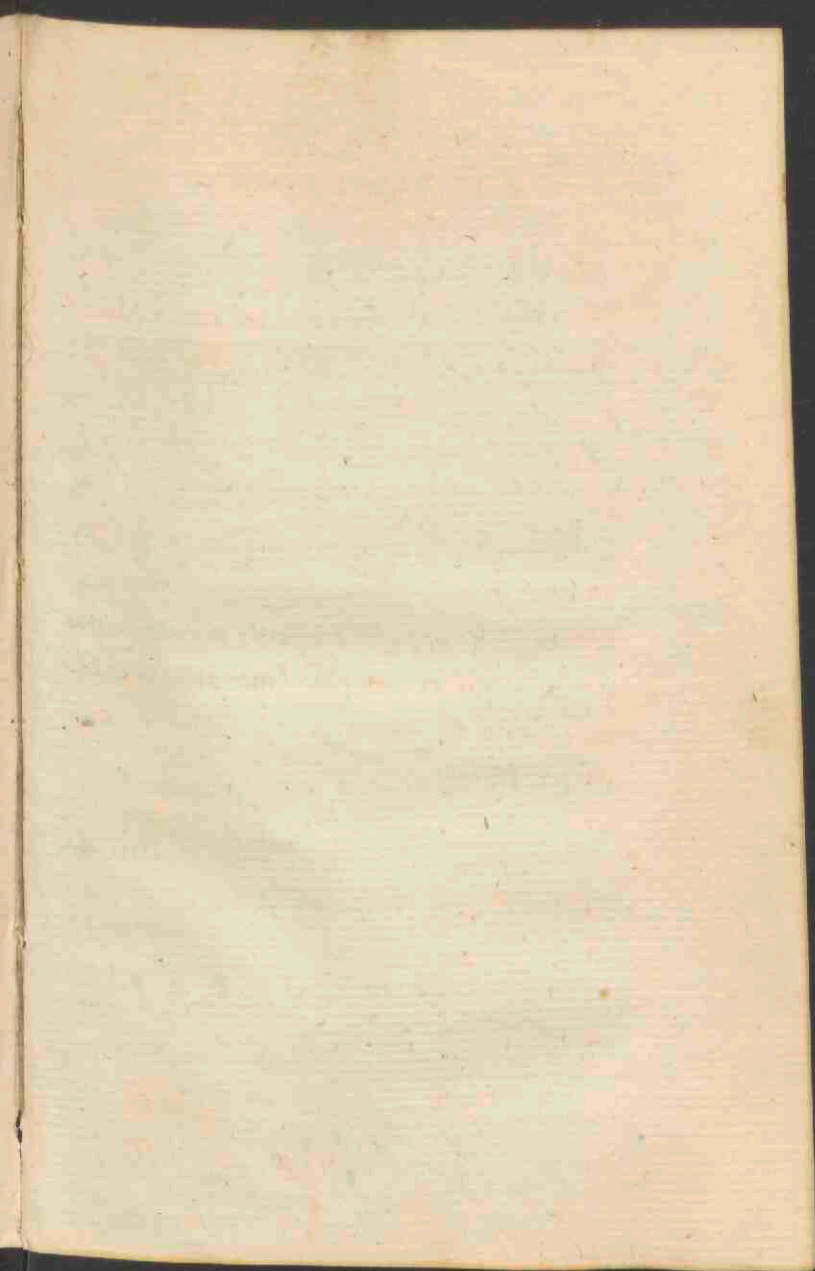
OMnipotens & misericors Deus, qui nos recreasti tuis salutiferis sacramentis: da robur vtrisque oculis cum deuoto profluuio lachrymarum, ad agnoscendum ineffabilem charitatem: ex qua tuæ præciosissimæ lachrymæ super Lazarum, super populum Hierosolymitanum, & in ligno crucis salutiferæ emanarunt: quatinus ex recognitione tuæ circa nos exhibitæ pietatis, mereamur admitti ante thronū gloriosissimæ Trinitatis. In qua viuis & regnas Deus. Per omnia secula seculorum. Amen.

EXTRACT DES
REGISTRES DE
Parlement.

LA Court a permis & permet à Guillaume Nyverd, Imprimeur & Libraire à Paris, d'imprimer & exposer en vête: Le discours de la sainte Larme, Miracle, Oraisons, & Messe d'icelle. Avec defences à tous autres de ne les Imprimer (en quelque maniere & forme que ce soit) ne en exposer en vente d'autres que de ceulx qui auront esté Imprimez par ledict Nyverd: sur les peines contenues au dict Priuilege.

Faiçt en Parlement le xxii. iour de
Iuin, mil, cinq cens soixante deux.

Signé DV TILLET.



THE HISTORY OF THE

REIGN OF

CHARLES THE FIRST

BY

JOHN BURNET

OF

SCOTLAND

IN

SEVEN VOLUMES

THE SECOND VOLUME

OF

THE REIGN

OF

CHARLES THE FIRST

BY

JOHN BURNET

OF

SCOTLAND

THE HISTORY OF THE

ROYAL SOCIETY OF LONDON

FROM ITS FIRST INSTITUTION
IN THE YEAR 1660 TO THE
PRESENT TIME

BY JOHN VAUGHAN
OF THE MIDDLE TEMPLE
ESQ.

LONDON: Printed by J. BARNARD, at the
Mitre, in St. Dunstons Church-yard, 1727.

IN TWO VOLUMES.

THE SECOND VOLUME.

